

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE MOPTI
Cercle de Bankass
Commune rurale de Diallassagou

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE DIALASSAGOU

2007 - 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Date de Publication : Novembre 2006

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

La production céréalière a considérablement chuté depuis la grande sécheresse de 1973. Jadis autosuffisante, la commune rurale de Diallassagou enregistre des déficits céréaliers qui s'accroît d'année en année. Aussi pour faire face à ces pénuries alimentaires il est nécessaire de mettre en place des stratégies. Ainsi le conseil communal de Diallassagou a fait de la sécurité alimentaire sa priorité. Dès lors l'élaboration d'un plan quinquennal de sécurité alimentaire s'impose.

Objectifs

Autant il est indispensable d'avoir un plan pour bâtir sa maison, autant il est nécessaire d'avoir un plan pour assurer la sécurité alimentaire des nos populations ; Le présent plan de sécurité alimentaire a pour objectif général de contribuer à assurer la sécurité alimentaire des populations de la commune de Diallassagou.

II- METHODOLOGIE DU PLAN

Dans le cadre de l'élaboration du plan de sécurité alimentaire de la commune de Diallassagou, différentes activités ont été entreprises.

Les 28 et 29 septembre 2006, s'est tenu à Bankass un atelier de formation des acteurs.

Il a regroupé les sous-préfets du cercle de Bankass, les maires et les secrétaires généraux des douze communes du cercle, une femme rurale et un jeune rural par commune, le conseil de cercle et les services techniques du cercle de Bankass. A la suite de cet atelier ont eu lieu successivement à Diallassagou la restitution de l'atelier de formation le 01 octobre 2006, les journées de concertation /consultation intercommunautaire du 3-4/11/ 2006, l'atelier de planification du 7-8 /11/ 2006, la restitution et la validation le 9 /11/ 2006, le conseil communal en sa session extraordinaire en date du 08 octobre 2006 a adopté le plan de sécurité alimentaire de la commune rurale de Diallassagou.

III. APERÇU DE LA COMMUNE

Aperçu historique.

Diallassagou est un ancien chef lieu d'arrondissement qui a été divisé entre cinq communes rurales (Diallassagou, Tori, Lessagou, Soubala et Koulogon).

Référence la loi n°96-059 du 4 novembre 1996 portant création des communes au Mali, 25 villages sur 76 se sont volontairement regroupés pour former une commune rurale avec comme chef lieu de commune : Diallassagou. Elle est divisée en quatre entités :

- Diallaye,
- Diallassagou
- Yalèma
- Sokoro

Situation géographique :

Situe entre le 3°30 et 4° de longitude Ouest et les 13°40 et 14°40 de latitude sud, la commune de Diallassagou est limitée :

Est par la communes de Baye et de Koulogon

Ouest par la commune de Ségué et Tori

Au sud par la commune de Sokoura

Au nord par la commune de Lessagou

Organisation administrative :

Scindée en quatre entités, la commune de Diallassagou compte 25 villages.

Organisation institutionnelle :

Le conseil communal de Diallassagou est composé de 17 conseillers dont trois femmes. Le bureau communal comprend le maire et 3 adjoints.

Les services techniques présents dans la commune sont :

La sous-préfecture, l'antenne du service de la conservation de la nature, l'antenne de l'ACAER, deux centres de santé communautaire (CSCOM), un centre de santé privé catholique, service de la santé animale.

Les partenaires et ONG opérant sont : le PAMPAD, la mission catholique, le Projet Puits Pel Diallassagou (PPS), le PACR, le PASAOP, Mali enjeu, Sahel ECO, GAAS-Mali, AVD consortium le Sahel, CCC etc.....

IV. Situation de référence

4.1 : Caractéristique physique

a) superficie : La commune de Diallassagou couvre une superficie de 840 km² soit 13% de la superficie du cercle de Bankass.

b) Le climat

Il est de type soudano-sahélien avec une pluviométrie moyenne de 600 mm/an. Deux saisons se partagent l'année : La saison sèche de novembre en mai, et la saison des pluies de juin en octobre.

Les vents dominants sont l'harmattan et la mousson.

c) la Pluviométrie : (Nombre de jours) voir services techniques.

d) les sols

Dans la plaine, les sols sont sablonneux, sablo-limonneux avec une faible capacité de rétention et sont très sensibles à l'érosion hydrique et éolienne.

Sur le plateau, les sols sont rocailleux, et limoneux dans les bas fonds.

e) l'hydrographie

Le réseau hydrographique est constitué par des rivières saisonnières fonctionnant comme des Oueds. Il existe des marigots et des sources sur le plateau qui tarissent ou s'assèchent dès février.

f) L'environnement naturel

La végétation est de type sahélien.

Dans la plaine, elle est clairsemée et se reproduit difficilement. Le plateau quant à lui connaît une végétation un peu plus dense. Les espèces qu'on y retrouve sont : le Balanza, le Néré, le Kapokier, le Karité, le Rônier, le Tamarinier, les Lianes, les Raisins sauvages, le Prunier, le Baobab, le Figuier, le Dattier sauvage, etc.

g) Faune : Dans la commune de Segué on rencontre : les lièvres, les hyènes, les lynx, les chats sauvage, les renards, les damas, les porcs-épics, les reptiles, les écureuils, les tortues, les biches, les singes, les pintades, les perdrix, les cannes pétières, les outardes.

h) Les ressources Halieutiques : Dans certains marigots on y rencontre des poissons (carpes, silures et autres). La pêche est destinée à l'autoconsommation (période : octobre – décembre).

4.2 : Caractéristiques démographiques et sociales

Environnement démographique – Etablissements humains

La population de la commune de Diallassagou est de 20 178 habitants selon le DRPSIAP 2006 dont 10 290 femmes. La commune de Diallassagou est peuplée essentiellement de Dogon et de Peulh. Elle est répartie en quatre (4) secteurs de développement appelés entités.

La commune est composée de 25 villages.

Ethnies : Peulh, Dogon, Mossi, Samogo, Dafing.

3.2.2. Situation socio-économique de la commune

Environnement social

Les organisations paysannes de la commune sont :

⇒ Ton villageois de Maga, Sokoro, Diallassagou,

⇒ Coopérative des éleveurs de Diallassagou,

⇒ Associations des femmes de Diallaye, Diallassagou, Néné

⇒ Association pour la protection de l'environnement,

⇒ Associations confessionnelles.

Les structures mènent des activités qui sont entre autres : le maraîchage, l'embouche, le petit crédit en vue d'augmenter le revenu des membres. Certaines de ces associations et sociétés coopératives assurent des actions de reboisement, de protection et restauration de l'environnement. Il s'agit des associations des villages de Diallassagou, Néné, Diallaye, Yalèma, Sokoro et villages voisins. Ces associations ont avec l'appui de la commune ont bénéficié des appuis techniques et financiers du PACR-M / FAGEL, des services techniques, de l'administration

Les principales ethnies dans la commune sont : Peulh, Dogon, Mossis, Samogo, Dafing vivant essentiellement de l'agriculture et de l'élevage.

Certains villages ont organisé en ton : Maga a une caisse d'épargne et de crédit. D'autres ont des structures de surveillance de la brousse : Diallassagou, Sokoro, Néné, Diallaye, Ounouna, Diangual, Wandiana.

Les groupements féminins de Diallassagou, Néné et Maga sont très actifs dans la conduite des activités génératrices de revenu : petit commerce, teinture, embouche, fabrication du savon ; ... etc.

N°	Noms villages
1	DIALASSAGOU
2	DIANGAL
3	ALL
4	NENE
5	DEGUSSAGOU
6	MAGA
7	SOKORO
8	SOKORO KANDA
9	OUNOUNA DODON
10	MOUGUE
11	AROU BAABE
12	BALAGUINA
13	TIRE
14	WANDIANA PEULH
15	WANDIANA DOGON
16	KOUME PEUHL
17	DIALLAYE
18	DIANWELI
19	DOUKORO
20	YALEMA
21	DAIMADIAN
22	OUNOUNA PEULH
23	ANDAKANDA
24	NEMA
25	DINTO

b) La densité : Elle couvre une superficie de 840 km² pour une population de 20 813 habitants soit une densité de 25 hts/km².

c) Les principales ethnies et leurs occupations

La commune de Diallassagou est peuplée de Dogon, de dafing et de peulh.

Les Dogon et les Dafing sont des agriculteurs en majorité, tandis que les peulh pratiquent l'élevage extensif.

3.2. Caractéristiques démographiques,

(Ethnies, population, structures et dynamique de la population...)

Education :

La commune dispose de 6 écoles de 1er cycle et d'une école de 2 cycles à Diallassagou. Les effectifs sont au total 875 élèves dont 478 garçons et 397 filles. Le personnel enseignant s'élève à 15 maîtres dont 4 femmes.

Le taux de scolarisation reste toujours faible à cause de l'éloignement de l'école des villages (abandon des élèves). En perspective la commune compte créer d'autres écoles et CED.

Les centres d'alphabétisation existent à Ounouna, Doukoro, Sokoro, Wandiana peulh.

Santé :

La commune dispose d'un centre de santé d'arrondissement revitalisé.

Le personnel sanitaire est composé d'un infirmier d'état, de deux aides soignants, de deux matrones et d'un gérant. Il y a un grave déficit en matière de couverture sanitaire.

3.2.3. Environnement économique

Le système de production est agro –sylvo - pastorale

L'agriculture :

L'agriculture est essentiellement basée sur la culture du mil avec comme spéculation secondaire : le fonio, l'arachide, le niébé, le vouandzou, le sésame et le dâh. L'association des cultures y est pratiquée (mil, niébé, vouandzou, dâh etc ;). Le sorgho est très cultivé dans le samori. Dans le terroir il y a 1.717 Unités de Production Agricole (UPA).

L'agriculture est actuellement confrontée à la baisse de la productivité des terres au niveau de la plaine.

Tableau : Production par spéculation (campagne 1999 – 2000)

Spéculations	Superficies emblavées (ha)	Rendement (kg/ ha)	Production (tonnes)
Mil	5.800	850	3.204,5
Sorgho	290	900	261
Fonio	280	500	140
Arachide	420	600	252
Vouandzou	580	500	290
Sésame	10	400	4
Niébé	110	500	55

Source: SLACAER/ Bankass.

L'élevage :

Les paysans pratiquent l'élevage de bovins, ovins, caprins, camelins, asins, équins, volaille. Les bovins sont confiés aux peulh durant l'hivernage.

Tableau effectif du cheptel de la commune

Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins	Porcins	Camelins	Volaille
15.000	14.000	13.960	108	600	10	9	4.000

Sources : SLACAER/ Bankass

Ainsi dès les premières pluies, ils partent vers le plateau de Segué ou dans la forêt de Baye (Samori). Ces animaux descendent dans le terroir au moment des récoltes (octobre – novembre). Les petits ruminants sont placés sous la garde des enfants durant l'hivernage. En saison sèche c'est la veine pâture.

La contrainte majeure au niveau de l'élevage reste l'insuffisance de l'aliment suite à la réduction des pâturages et des points d'abreuvement.

La pêche :

Elle est inexistante dans la commune

Le commerce :

Le commerce est une activité importante dans la zone.

Les femmes pratiquent le petit commerce. Quant au commerce des petits ruminants, il est beaucoup pratiqué par les hommes.

Les zones d'échanges commerciaux : Burkina, Bankass, Sofara, Sikasso, Mopti.

Les commerçants locaux fréquentent les foires de Bankass, Lessagou, Sokoura, Ouenkoro, Kounlogon, Doundé.

Marchés	Fréquentation	Distance/ chef lieu commune	Produits vendus	Jour
Diallassagou	Bankass, Sofara, Sikasso, Mopti, Burkina, Communes environnantes	0	Produits maraîchers, céréales, bétail, condiments, bien de 1ère nécessité	Lundi
Diallaye	Communes voisines	17 km	Produits maraîchers, céréales, bétail, condiments	Dimanche

4.1 : Potentialités

L'organisation sociale de la commune, la motivation des ressortissants pour la cause communale et le niveau de compétences élevé des élus sont des atouts pour la bonne conduite du développement local.

Atouts

Infrastructures et équipements collectifs de la commune sont:

Ecoles (1 ^{er} et 2 ^{ème} cycle)	9
Bureau du Sous Préfet	1
Bureau mairie	1
Pompe solaire	1
Forages et puits modernes à grand diamètre	20
Parc à vaccination	3
Campement	1
Bâtiment OPAM	1
Marchés hebdomadaires	2
Marchés à bétail	1
Eglise catholique	1
Plusieurs mosquées	25
Moulins à grain	12
Banques de céréales :	3
Caisses villageoises.....	1

V. LES ATOUS ET CONTRAINTES A LA SECURITE ALIMENTAIRE

Les atouts pour la sécurité alimentaire :

- # Humaines :
- # Eaux :
- # Pâturages :
- # Socio -alimentaire :

Les contraintes à la sécurité alimentaire :

- liées à la disponibilité :
- liées à l'accès :
- liées à l'utilisation appropriée de la nourriture :
- liées à la stabilité :

Réseau de transport et de communication

Pistes rurales difficilement praticables surtout l'axe Bankass – Diallassagou – Ouenkoro en hivernage.
RAC de l'administration ;
Antenne télé de Bankass ;
Antenne relais de la Radio Seno FM/ Bankass situé à Segué permet la réception des émissions de la FM.

4.2 Contraintes :

Manque de route praticable,
Insuffisance des points d'eau potable et d'abreuvement
Insuffisance d'infrastructures scolaires et sanitaires
Mauvaise gestion des ressources naturelles
Surpopulation
Exode massif des jeunes vers les pays de l'UEMOA et les villes de l'intérieur
Présence des maladies (SIDA : VIH, MST etc.....
Faible revenu monétaire de la population

1. Dégradation des sols	Aménager les terres de cultures/ CES- DRS	Formation en technique moderne culturale
2. Exode massif des filles	Inscrire toutes les filles au CED /école	Assurer la prise en charge des enseignants ;
3. Absence de centre de santé	Construire un dispensaire	Appui financier et technique

Caractéristiques socio-économiques et culturelles

La santé et l'eau potable

La commune compte un centre de santé revitalisé (CSAR) à Diallassagou. Le personnel est composé de : 1 infirmier, 2 aides soignants, de 2 matrones, et d'un gérant de dépôt pharmaceutique. Presque tous les villages de la commune dispose d'au moins d'un puits à grand diamètre. Plus d'une dizaine de forage équipé de pompes à motricité humaine existent dont certains sont en panne depuis quelque temps. Le chef lieu de la commune dispose d'une adduction d'eau sommaire.

L'éducation et la formation

La commune dispose de 13 écoles de premier cycle et de 3 écoles de second cycle et de 6 CED fonctionnels.

Personnel, effectif (voir service technique).

Les centres d'alphabétisation existent à MAGA, SOKORO, NENE, OUNOUNA, DOUKORO.

Malgré ces écoles le taux de scolarisation reste toujours faible.

c) la couverture des besoins alimentaires est très faible.

Prix approvisionnement voir service technique

Les besoins de la commune en denrée alimentaire sont estimés à **4454 tonnes** par an

Le tourisme : Est inexploité.

Il existe un centre culturel polyvalent à Diallassagou, des terrains scolaires dans les écoles.

Des sculptures d'arts Dogon, sont pratiquées par les artisans.

Moyen de communication

Pistes rurales difficilement praticables ;

Antenne relais de la Radio Séno/ Bankass, les RAT de l'administration et de la Paroisse et le réseau IKATEL.

Eau et électricité : la commune dispose d'une adduction d'eau à Diallassagou.

L'électrification est inexistante dans la commune.

Equipements marchands

La commune dispose de trois (3) parcs de vaccination, de sept marchés hebdomadaires et d'un centre culturel polyvalent.

Aménagement hydro- électrique : la commune n'a aucun aménagement hydro- électrique.

Banques de céréales : il existe quatorze banques de céréales dans la commune dont 4 fonctionnelles.

g) caisse d'épargne : il existe une caisse villageoise à Doundé.

- disponibilités : faible niveau d'équipement
- abandon de certaines variétés de spéculations culturelles

Confère tableau :

PLAN QUINQUENNAL DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE RURALE DE DIALLASSAGOU

PLAN D'ACTIONS

OBJECTIF GENRAL: contribuer a assuré la sécurité alimentaire des populations de Diallassagou

PLIERS	CONTRAINTES	OBJECTIFS SPECIFIQUES	RESULTATS ATTENDUS	ACTIVITES	INTERVENANTS	RESPON SABLES
DISPONIBILITE	Production liée aux aléas climatiques (pluviométries)	réduire la dépendance aux aléas climatiques	la production est maîtrisée	programmer des opérations de pluies provoquées	service technique	Maire
		vulgariser les semences améliorées	mener IEC pour la l'utilisation des semences adaptées	Mener des IEC auprès des UPA pour l'utilisation des semences adaptées	ONG, ST, paysans	Maire
				amender les sols	ONG, ST, paysans	
				créer des points de vente des semences adaptées	ONG, ST, paysans	Maire
	dégâts des prédateurs et déprédateurs sur les cultures	former /équiper les brigades villageoises pour la lutte contre les déprédateurs et prédateurs	les brigades villageoises sont formés et équipés de moyens leur permettant de lutter contre les prédateurs	faciliter l'acquisition des équipements	ONG, ST, paysans	Maire
	L'érosion et la pauvreté des sols	restaurer et fertiliser les sols	Des digues et diguettes sont construites, les engrais sont utilisés par les UPA, les paysans sont formés,	formation des paysans sur les techniques de construction de digues et diguettes,	ONG, ST, paysans, éleveurs	Maire
				restaurer les sols		
				abandon des résidus de récolte dans les champs		
				la construction des digues et diguettes	ONG, ST, paysans, éleveurs	Maire
				appui à l'acquisition des intrants agricoles	ONG, ST, paysans, éleveurs	Maire

				apporter des appuis pour la vulgarisation des fosses compostières	ONG, ST, paysans, éleveurs	Maire
fréquences de maladies du cheptel et des volailles	lutter contre les maladies du cheptel et aviaires	Les maladies du cheptel et de la volaille sont réduites		mener IEC santé animale	Mandataires, ONG, ST, paysans, éleveurs	Maire
				former / recycler les vaccinateurs villageois pour la volaille	Mandataires, ONG, ST, paysans, éleveurs	Maire
				construire 2 parcs de vaccination	ST, éleveurs, ONG	Maire
exode massif des jeunes	réduire l'exode des bras valides	l'exode est réduit		créer de l'emploi aux jeunes	ONG, ST, paysans, éleveurs	Maire
				Appui les AGR	ONG, ST, paysans, éleveurs	Maire
	Mener des IEC, former et sensibiliser les paysans sur le respect des techniques appropriées			installer des cultures de contre saison (maraîchage)	ONG, ST, paysans	Maire
Non respect des techniques culturales appropriées		des séances de sensibilisation, et de formation sont programmées et réalisées sur les techniques culturales adaptées		Sensibiliser et former les paysans sur les techniques culturales appropriées.	ONG, ST, tutelle, PTF	Maire
insuffisance de pâturage et d'aliment bétail	augmenter les productions animales	aménager des espaces pastoraux		aménager des espaces pastoraux	ONG, ST, tutelle, PTF	
				organiser la filière		Maire
	développer des systèmes de maîtrise	Productions animales (viandes, laits et œufs) ont augmenté		sensibiliser pour la vulgarisation de la culture fourragère		
				faciliter l'acquisition d'aliment bétail		

	Non - maîtrise des eaux de surface	des eaux de surface	les eaux de surface sont maîtrisées	recherche de partenaires pour le financement des études techniques de faisabilité des ouvrages (mares)	ST, ONG, éleveurs, paysans, Banques	Maire
		faciliter l'accès aux équipements agricoles		aménager 2 mares		
	faible niveau d'équipement des paysans	sensibiliser les paysans sur l'importance des cultures de certaines spéculations	les paysans ont un accès facile aux équipements agricoles	Mener IEC pour culture de fonio, sésame, Niébé	ST, ONG, paysans	Maire
				faciliter l'accès des paysans aux équipements agricoles	ONG, ST, entreprise, popu	Maire
abandon et voir diminution de la culture de certaines spéculations	construire et réhabiliter des pistes rurales	des séances de sensibilisation ont été programmées et exécutées	création des AGR	ONG, Paysans, structures de micro finance	Maire	
ACCESSIBILITE	enclavement de la commune de Diallassagou	améliorer le pouvoir d'achat des paysans	les principales pistes rurales communales sont réhabilitées et construites	construire 50 km de piste rurale en intercommunalité avec Tori, Lessagou, Soubala, Koulogon et Ségué	ONG, Paysans, institution financière	Maire
	le faible pouvoir d'achat des paysans		le pouvoir d'achat des paysans est amélioré	la formalisation de structures traditionnelles existantes	ONG, Paysans, institution financière	Maire
		organiser les paysans en société coopérative ou association de producteurs	des structures formelles de producteurs sont créés	création et formalisation nouvelle structures	ONG, Paysans, tutelle, ST	Maire
	inorganisation des paysans sur les filières de commercialisation des produits agricoles			l'aménagement de périmètre maraîcher, et autre AGR	ST, ONG, paysans	Maire
				créer des banques de céréales	ST, ONG, paysans	Maire
		diversifier les variétés cultivées				

UTILISATION	forte dépendance des cultures sèches	reboiser et protéger les espèces végétales fruitières	diversifier les variétés autres que les cultures sèches est développé	la création de bosquets villageois	ST, ONG, paysans	Maire
	diminution/ disparition de certaines espèces végétales fruitières		la création des pépinières villageoises	ONG, ST, paysans	ST, ONG, paysans	Maire
		contribuer à l'amélioration des espèces végétales fruitières (tamarinier, jujubier, karité, néré, balanzan	des brigades de protection de la brousse sont opérationnelles	la création des banques de céréales	mairie, population, association, ST	Maire
		contrôler les prix des produits alimentaires importés	introduction et vulgarisation des espèces fruitières améliorées	la formation des femmes sur les techniques culinaires et de la conservation	mairie, population, association, ST	Maire
	le coûts élevé des produits alimentaires	former les femmes en nutrition	le prix de vente des produits alimentaires importés est contrôlés	identification et création de banques de céréales	mairie, population, association, ST	Maire
	faible niveau de connaissance nutritionnelle et alimentaire chez les femmes	sensibiliser les chefs UPA	250 femmes sont formées en nutrition	former les femmes en nutrition	mairie, population, association, ST	Maire
	Bradage des produits céréaliers		Tous les chefs UPA (400) sont informés et sensibilisés sur la gestion de la céréale	former les unités de production	ST, ONG, paysans	Maire
STABLITE	Inexistence de points d'approvisionnement permanent	identifier et créer des points d'approvisionnement permanent	existence de banques de céréales fonctionnelles	identifier et créer des banques de céréales	mairie, population, ST	Maire
		former les paysans sur techniques de conservation des produits alimentaires		former et recycler les membres des comités de gestion des banques de céréales		Maire

	Faible niveau de conservation de certains produits agricole	transformer et conditionner certains produits maraîchers et de cueillettes	300 paysans sont formés sur les techniques de stockage et de conservation des produits alimentaires	former les paysans sur la conservation de certains alimentaire	ST, ONG, paysans	Maire
			300 femmes sont formées en technique de transformation et de conditionnement des produits	former les femmes sur les techniques de transformation	ST, ONG, paysans	Maire

EVALUATION DU PLAN (en milliers de F.CFA)

Piliers	ACTIVITES	INDICATEURS	COUT TOTAL	COUTS PAR AN					LOCALISATION
				1	2	3	4	5	
Disponibilité	programmer des opérations de pluies provoquées	nbre d'opération effectuée	PM	PM	PM	PM	PM	PM	commune
	Mener des IEC auprès des UPA pour l'utilisation des composts	25 séances d'IEC	500	100	100	100	100	100	commune
	amender les sols	surface de sols amendés	2640	528	528	528	528	528	
	former les brigades villageoises de lutte contre les déprédateurs		3500	1750	1750				commune
	bosquet villageois	25 ha de bosquet	25 000	5000	5000	5000	5000	5000	commune
	reboiser	20 ha	20 000		10000	10000			Nènè, Diallassagou, Diallaye
	sensibiliser pour abandon de résidus de récoltes dans le champ	25 séances d'IEC	600	600					commune
	traiter les ravins	nbre km traité	150	75		75			commune
	appliquer la conduite de la GRN	nbre superficie protégée	250	50	50	50	50	50	commune

	Mener sensibilisation pour scolarisation des enfants	taux de scolarisation des enfants	250	50	50	50	50	50	commune
	appuyer les AGR	nbre de bénéficiaires	10 000	5000	5000				commune
	restaurer les sols	25 séances d'IEC sont menées	850	170	170	170	170	170	commune
	abandon des résidus de récolte dans les champs	25 séances d'IEC sont menées	425	225	200				commune
	la construction des digues et diguettes	2 espaces pastoraux sont aménagés	3000	1000	1000		1000		Yalèma et Diallaye
	appui à l'acquisition des intrants agricoles	25 séances d'iec sont menées	440	110	110	110	110		commune
	apporter des appuis pour la vulgarisation des fosses compostières	des séances de vulgarisation	250	50	50	50	50	50	commune
	mener IEC santé animale	25 séances d'IEC sont conduites	500	100	100	100	100	100	
	construire 2 mares	2 mares aménagées	18 000			9 000		9 000	commune
	construire 3 parcs de vaccination	3 parcs métalliques de vaccinations sont construits	21 000	7 000	7 000	7 000			commune

	créer de l'emploi aux jeunes	25 séances d'IEC sont menées	250	50	50	50	50	50	commune
	Appui les AGR		5 000	1000	1000	1000	1000	1000	commune
	installer des cultures de contre saison (maraîchage)	Nbre de périmètres installés	10 000	5000		5000			commune
	Sensibiliser et former les paysans sur les techniques culturales appropriées.	Nbre de paysans formés	500	100	400				commune
Accessibilité	la construction et réhabilitation de 50 Km de piste rurale en intercommunalité Bankass-Ouenkoro	50 km de piste rurale construite	250 000	50 000	50 000	50 000	50 000	50 000	commune
	appuyer le financement des AGR	nbre de structures formelles appuyées	25 000		10 000	10 000	5 000		commune
	Organiser les villageois	nombre d'organisation de banque de céréale	350		150	150	50		
	Créer 07 banques de céréales	7 banques de céréales créées et fonctionnelles	70 000		30 000	30 000	10000		Diallassagou, Nènè, Diallaye, Sokoro, Yalèma, Maga, Diangal
	créer des organisations paysannes	25 organisations paysannes formalisées	625	125	125	125	125	125	commune

Utilisation	mener IEC sur la gestion du stock céréalier	mener 25 séances d'IEC sur la gestion du stock céréalier	500	250	250				Diallassagou, Nènè, Diallaye, Sokoro, Yalèma, Maga, Diangal
	la création des banques de céréales	créer et construire 7 banques céréalières	70 000	10 000	20000	20000	10000	10000	Diallassagou, Nènè, Diallaye, Sokoro, Yalèma, Maga, Diangal
	Aménager de périmètres maraîchers	Installer des périmètres maraîchers	10 000	2000	2000	2000	2000	2000	
	Créer des pépinières villageoises	Créer des pépinières	3 000	750	750	750	750		
	créer des bosquets villageois	Reboiser	5 000	1000	1000	1000	1000	1000	
	Renforcer les capacités des brigades de surveillance de la brousse	former	2 500		1250	1250			
	la formation des femmes sur les habitudes alimentaires	250 femmes formées	25 000	500	10000	10000			commune
	former les femmes en nutrition	250 femmes sont formées sur la nutrition	3 000		1500	1500			commune
Stabilité	identifier et créer des banques de céréales	7 banques de céréales créées	15 000		7 500	7 500			Diallassagou, Nènè, Diallaye, Sokoro, Yalèma, Maga, Diangal

	former et recycler les membres des comités de gestion des banques de céréales	7 comités de gestion formés et recyclés (15 personnes par comité)	3 000	300	1 350	1 350			Diallassagou, Nènè, Diallaye, Sokoro, Yalèma, Maga, Diangal
	former les paysans	250 paysans formés	2 500	500	500	500	500	500	commune
	former les femmes sur les techniques de transformation des produits alimentaires (lait, etc....)	250 femmes	5 000	1 000	1 000	1 000	1 000	1 000	commune
TOTAL GENERAL			613 580	96 383	169 933	177 908	88 633	80 723	

III. PLAN DE FINANCEMENT (en Milliers de francs CFA)

PILIERES	ACTIVITES	COUTS TOTAL	COUT PAR SOURCE DE FINANCEMENT					
			COMMUNE	ETAT	ANICT	PTF	POPUL	AUTRES
DISPONIBILITE	programmer des opérations de pluies provoquées	PM	0	0	0	0	0	0
	conduire des IEC auprès des UPA pour l'utilisation des composts	500	50	0		450		
	amender les sols	2640	264	0	0	2376	0	0
	former les brigades villageoises de lutte contre les déprédateurs	3500	350			3150		
	bosquet villageois	25 000	250			24750		
	reboiser	20 000	2000			18000		
	sensibiliser pour abandon de résidus de récoltes dans le champ	600	60			540		
	traiter les ravins	150	15			135		
	appliquer la conduite de la GRN	250	25			225		
	Mener sensibilisation pour scolarisation des enfants	250	0	125	0	125	0	0
	appuyer les AGR	10 000	500	0	0	9500	0	0
	restaurer les sols	850	850			0		
	abandon des résidus de récolte dans les champs	425	42,5			382,5		
	la construction des digues et diguettes	3000	300			2700		
	appui à l'acquisition des intrants agricoles	440	25			415		
	apporter des appuis pour la vulgarisation des fosses compostières	250	250			0		
	mener IEC santé animale	500	100			400		
	construire 2 mares	18 000	1800			16200		
	construire 3 parcs de vaccination	21 000	12000			9000		

	créer de l'emploi aux jeunes	250	25			225		
	Appui les AGR	5 000	1000			4000		
	installer des cultures de contre saison (maraîchage)	10 000	1000			9000		
	Sensibiliser et former les paysans sur les techniques culturales appropriées.	500	0	50		450		
ACCESSIBILITE	la construction et réhabilitation de 50 Km de piste rurale en intercommunalité Bankass-Ouenkoro	250 000	1000		1500	247500		
	appuyer le financement des AGR	25 000		2500	2500	20000		
	Organiser les villageois	350	350			0		
	Créer 07 banques de céréales	70 000	700			69300		
	créer des organisations paysannes	625						625
UTILISATION	mener IEC sur la gestion du stock céréalier	500	50			450		
	la création des banques de céréales	70 000	7000		50 000	4000		9000
	Aménager de périmètres maraîchers	10 000	100			4900		5000
	Créer des pépinières villageoises	3 000	300			2700		
	créer des bosquets villageois	5 000	50			4950		
	Renforcer les capacités des brigades de surveillance de la brousse	2 500	250			2250		
	la formation des femmes sur les habitudes alimentaires	25 000	250			20000		4750
	former les femmes en nutrition	3 000	300			2700		
STABILITE	Créer des banques de céréales	15 000	1560		10000	3440		
	Former et recycler les comités de gestion des banques de céréales	3 000	1670			1330		
	Former des paysans sur les techniques de stockage, de conservation et de transformation des produits agricoles et de la cueillette	2 500	330			2170		

	former les femmes sur les techniques de transformation des produits alimentaires (lait, etc....)	5 000	50			4500	450	
	TOTAL	613 580	34 866,5	2 675	64000	49 2213 ,5	450	19375